

panorapresse.ouest-france.fr

Des lycéens préparent leur bac de français avec un comédien

4-5 minutes

REPORTAGE. Des lycéens de [Caen](#) préparent leur bac de français avec un comédien : « La transmission, ça me fascine »



Lors des passages des élèves, Maxime Taffanel distille ses conseils pour bien lire à voix haute. | Ouest-France

Jeudi 5 mars 2026, des élèves du lycée Jean-Rostand de Caen ([Calvados](#)) ont délaissé leur salle de classe pour le Mémorial. La visite du musée n'était pas au programme mais plutôt un atelier pour apprendre comment lire à voix haute avant leur baccalauréat.

Drôle de lieu pour un cours de littérature. Jeudi 5 mars 2026, une classe de première du [lycée Jean-Rostand de Caen](#) ([Calvados](#)) assiste à un atelier au sein du [Mémorial de Caen](#). Plus tôt dans la journée, des jeunes du lycée Saint-Ursule s'étaient emparés des lieux.

Contrairement aux apparences, ils ne viennent pas en apprendre plus sur la Seconde Guerre mondiale. Le programme du jour : Arthur Rimbaud, Antoine François Prévost, Francis Ponge.

Un extrait de « Manon Lescaut »

Les lycéens ont pris part aux [Ateliers du bac organisés par Leclerc](#). Plus précisément, ils apprennent comment bien lire à voix haute. Pourquoi ? Lors de l'épreuve orale de français, ils doivent lire un extrait du texte sur lequel ils sont interrogés. S'ils réussissent, ils peuvent récupérer jusqu'à quatre points.

Mais aujourd'hui, c'est un exercice. Et le professeur n'est autre que [Maxime Taffanel, comédien, metteur en scène et auteur](#). «Je vais vous lire un extrait de « Manon Lescaut », introduit-il. Les élèves ne connaissent pas. Pendant dix minutes, ils écoutent, attentivement, concentrés, sans presque un bruit, le comédien interpréter le début de l'histoire. «Peut-être que ça leur donnera envie de découvrir la suite.» Dans tous les cas, ils étudieront le roman «après leur prochain bac blanc», précise leur enseignante.

« **C'est génial** »

Puis, c'est à leur tour. «Un volontaire ?», demande le comédien. Le bruit s'intensifie. La classe reste timide. La peur de monter sur scène se ressent à travers les rangs. Finalement, deux mains se lèvent. Deux amis se motivent l'un l'autre et se partagent les vers de « Ma bohème » d'Arthur Rimbaud. «Vous lisez une première fois pour que je vous écoute et après, on travaillera en précision», annonce Maxime Taffanel.



Les élèves se sont notamment entraînés sur des poèmes qu'ils ont étudié pour le baccalauréat. | Ouest-France

Au premier passage, quelques rires de gêne et de stress résonnent dans l'auditorium. Le comédien voit le potentiel et valorise pour mettre en confiance. Il le fera à chaque prise de parole. Par ci, par là, il distille ses conseils. «Tu dois te dire que ce que tu racontes c'est fou. Ce qui est intéressant, c'est d'intégrer le public. Vous lisez bien, mais maintenant je veux voir du jeu.» Dès la deuxième lecture, Maxime Taffanel est convaincu : «Oh la la, c'est génial.»

Cinq minutes plus tard, la lecture est transformée. La voix est plus sûre. Les barrières sont tombées. Certains tentent même d'inclure du mouvement. Les conseils sont intégrés.

Une autre forme d'expression

Entre deux récitations, Maxime Taffanel répond aux questions des lycéens sur son parcours de comédien ou son attachement à la littérature. «On a tous fait des imitations et ça commence par là, le théâtre. Vous avez du talent, ça vaut le coup de se plonger dans une autre forme d'expression.» L'envie de partager transparaît à travers l'investissement du comédien : «J'aime être avec vous car j'adore regarder comment les gens travaillent. La transmission, ça me fascine.»

Avec cet atelier, l'objectif de gagner des points au bac est en ligne de mire. Mais «ça peut servir pour tous les jours. C'est un bon exercice pour s'entraîner à la prise de parole. Et si ça peut mettre en avant ce que l'on fait à l'espace culturel, c'est parfait», glisse le service communication de l'hypermarché Leclerc.

Léonie Castelain